



Le grillo'soir

Une Ode philosOphique en six mouvements

1er mouvement : *nervulation*

2ème mouvement : *la mue au fond*

3ème mouvement : *nervulation*

4ème mouvement : *la mue au front*

5ème mouvement : *nervulation*

6ème mouvement : *la mue aux frondes*

Personnages :

Le grillo'soir

Claude

Spir

Louis

La fousseuse

Chunli, la petite fille

1er mouvement : *nervulation*

Ouverture

-«Moi, le fouisseur des chambres
au coeur des chaleurs et des noires suées,
remonte à vos faces
occultes
pour y dévoiler les présents.
Prêtez-moi l'ouïe pour gonfler le tympan
qui s'enjambra dans la terre
exquise, comme l'ultime prétoire de nos sous-sols
jonchés.
Je ne suis plus l'insecte de vos prairies
ni la bête des sommes,
mon chant grésille depuis les fonds mon chant se charge
depuis les fronts
fébriles
de vos consciences labiles.
Lâchez l'histoire providence qui s'aligne en vain,
notre périple n'a pas de fuite,
nos espoirs n'ont pas de fins.

Je suis l'insecte de vos combats
grillon sans grillone
forcé à muter pour survivre à la donne.
Mes dommages s'accordent à vos servages
collatéraux.
De la larve à l'aïeul
les mues ont passé et les peaux ont brûlé,
l'usage voudrait qu'elles demeurent en paix,
mais le repos n'est qu'une trêve pour le magma
des fossés.
J'ai reçu de mes vies brèves
l'expérience continue et quelques pouvoirs
supra - intra - terrestres :
j'écoute les ondes se propager sur les sols
j'écoute les ondes se propager sous les sols.
J'ai la mémoire absolue.
Préparez-vous à négocier. Sur mes ailes se trame
l'atlas du reflux.

Je suis l'instrument de vos percées.
Que le fouissement commence,
semblable à vos introspections, tortueuses et palpitantes.
Ma physique en musique excave les âges
synchrones.
Passés, présents, futurs se chevauchent au rythme
des strates
de la droite à la gauche au rythme d'élytres,
plus je frictionne et plus se violonent
vos oublis. Regardez !
Les dimensions cultes se déplacent en cercle.
Je ne suis plus l'insecte de vos combats,
de grillon à griot
je stridule pour l'air, je stridule pour Mère
qui spirale l'échiquier.
_ Je suis le *grillo'soir* _
Que le fouissement commence
et dansent les mânes de nos terriers !»

Le grillo'soir dit :

-«Trois chants trois chambres pour aller
au couchant
se lever dans la galerie des ombres.
Et je reviens,
bestiole,
ressuscité d'entre nos sorts.
Suis-je devenu le mage dominant,
mû par tant de mues
accrochées à leurs corps ?
Suis-je né de ce tas de minerai ?
Si votre haleine rouille et le souffle vous manque,
scrutez par votre bouche
le circuit de votre pénitence.
La voie surgit de nos béances.
En seuil ou en deuil,
il faudra bien digérer le néant.

Trois chants trois chances pour sortir
au levant
coupé de la chambre des morts.
Et elle revient,
la fouisseuse,
embraser le puits en charnier.
Elle possède la clef de toutes nos vies
cachées,
suspendues au commencement dans l'obscurité
des abysses.
Chacun s'y juge en éclats
au travail du lapis.
La pioche à la pelle mène à une veine
où se noue primordial le gisement de nos chaînes.
Du fer ou de la pierre
il faudra bien extraire le néant.

Trois chants trois ganses pour verser
au courant
l'épreuve d'une légende adverse.
Et elle revient,
la Spire lancinante,
conter aux sourds les métamorphoses
de leur attention.
Au soir venu au cycle
déchu
nous prendrons les détours de ses saisons
sans contours,
une bouture, même cornue, pique la sève
à boucler son salut.
Sentez-vous ses volutes danser dans l'âtre
des temps ? Un feu brûle sens dessus dessous.
Il faudra bien lui offrir le néant.»

_ Le fouissement commence _

Élytre sur élytre en chœur de nuées, le grillo'soir remue
ses frêles ramées.
Ses ailes combinent ses lignes dessinent
des cartes aux allures métamorphiques.
À chaque frottement l'une se sépare, comme s'envole une date
en quête de chronique.
Imaginez ! Le branle des roches, la fièvre des êtres
soumis aux bras d'une même saignée :
les faits divers s'engouffrent,
nerfs et terre
une nef sous terre en osmose historique.
À chaque crissement le moment se resserre.
Un événement se repère en écho
en cahot
l'insecte module la vindicte des kères.
À fouir les pôles, à jouir des folles s'ouvrent en sol
les plans cathartiques.

Nul bâton aratoire n'aurait pu
vous dire l'oratoire des airs parvenus à glisser
des lices jusqu'au bateleur.
Spire inspirée par les gaz confus rejoint la chamade
qui se presse en rondeur.
Au centre le noir
au ciel l'orage
duo au zénith du labeur.
La nervulation prospère. Un tunnel se creuse
entre macle et fureur.
Voyez la trouée des tors bestiaires,
une couche révèle mille pattes
sous serre
des générations aux abois laissées en jachère.
À fouir les cendres, à jouir méandres s'ouvrent en lutte
les plans ataviques.

Voici qu'en tournis, la glose s'écoule dans les tréfonds
des lies. Reste au milieu
l'énergie condensée, les mémoires expansées, elles filent
comme strasse se blottir en nichées.
Le grillo'soir rassemble les souvenirs premiers.
Sont-ils jeunes ou antiques
seul compte la clique qui trébuche et sonne le glas de nos hic.
Oh survenir survenir !
Quand s'arriment les peurs quand s'enlisent les heures,
telles sont les épreuves des alliances du cœur !
Le grillo'soir assemble les souvenirs feuillés.
Ils se nervent s'énervent accordent leur verve,
ils s'amembrent du droit d'agir en oblique.
-«C'est fait maintenant».
La nervulation ralentit.
À fouir la gronde, à jouir des sondes s'ouvrent en face
les plans telluriques.